**Correction : La conjugaison de l'imparfait**

**- A l'imparfait,** tous les verbes se conjuguent de la même manière : le radical est le même que celui de la 1ère personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons : **-ai-s, ai-s, ai-t, -i-ons, -i-ez, -ai-ent.**

Exemple : je voulais, tu voulais, il voulait, nous voulions, vous vouliez, ils voulaient.

**- Pour les verbes en -*cer, -ger,*** on écrit «**ç** » et « **ge** » devant -ais, -ait, -aient.

Exemples : tu lan**ç**ais, ils na**ge**aient.

- Pour les verbes en ***-ier, -yer, -iller, -gner*** : ne pas oublier le « **i** » aux 1ère et 2ème personnes du pluriel.

Exemple : nous r**i**ions.

- Seul le verbe *être* a un radical différent à l'imparfait : j'*ét*-ais.

**Exercice 1 :** Mettez les verbes à l'imparfait à la personne indiquée.

a) écrire : nous écrivions d) essayer : il essayait g) craindre : vous craigniez

b) négliger : je négligeais e) plier : nous pliions h) croire : on croyait

c) avancer : tu avançais f) finir : elles finissaient i) gagner : vous gagniez

**Exercice 2 :** Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

a) Il faisait (*faire*) très chaud cet été. Il ne fallait (falloir) pas oublier ses lunettes de soleil !

b) Vous vous aspergiez (*asperger*) d'eau dès que vous aperceviez (*apercevoir*) une fontaine.

c) Pendant que Mario lavait (*laver*) la vaisselle, nous l'essuyions (*essuyer*).

d) Les enfants peignaient (*peindre*) sur un mur de la cour ; vous les surveilliez (*surveiller*).

**Exercice 3 :** Complétez les verbes avec la terminaison de l'imparfait qui convient.

a) Tous les jours, nous nous réunissions et étudiions dans cette grande salle aux murs blancs.

b) Lorsque vous étiez enfants, Baptiste et toi croyiez tout ce qu'on vous disait.

c) Pierre appréciait les récits d'anticipation.

d) Nous trépignions d'impatience.

**Réécriture : Réécrivez le texte en mettant les verbes à l'imparfait.**

C’était l'hiver pour toujours, dans l'eau des boules de verre. On en prenait une dans ses mains. La neige flottait au ralenti, dans un tourbillon né du sol, d'abord opaque, évanescent ; puis les flocons s’espaçaient, et le ciel bleu turquoise reprenait sa fixité mélancolique. Les derniers oiseaux de papier restaient en suspens quelques secondes avant de retomber.